

IMPORTANCE DES CAPTURES ACCESSOIRES DES ESPECES DES DIVERS THONS EN MAURITANIE : QUELLES HYPOTHESES SUR LA DYNAMIQUE DE CES RESSOURCES

C.B. Braham¹

SUMMARY

This study describes the evolution of by-catch of industrial pelagic vessels that fish in the Mauritanian area. The importance of pelagic tuna species which are exploited, only by foreign fleets, were presented. Catches are mainly composed of skipjack species followed by yellowfin. Very prominent inter-annual variations of catches are registered following the availability of these resources and the interest shown in their fishing. Finally, this study speculates on the improvement of yields and tropical tuna fishing in the Mauritanian area in recent years.

RESUME

Ce travail décrit l'évolution des prises accessoires des bateaux pélagiques industrielles pêchés dans la zone mauritanienne. L'importance des espèces de thons hauturiers qui font l'objet d'exploitation, exclusivement par des flottilles étrangères a été présenté. Le listao domine largement les prises, suivi de loin par l'albacore. Très fortes variations interannuelles des captures sont enregistrées suivant la disponibilité de ces ressources et l'intérêt manifesté pour leur pêche. Enfin, ce travail avance des hypothèses sur l'amélioration des rendements et de la pêche des thons tropicaux dans la zone mauritanienne durant les dernières années.

RESUMEN

En este trabajo se describe la evolución de las capturas fortuitas de los buques pelágicos industriales que pescan en la zona de Mauritania. Se expone la importancia de las especies de túnidos de altura que son objeto de explotación únicamente por parte de las flotas extranjeras. El listado es claramente la especie predominante en las capturas, seguido del rabil. Se registran variaciones interanuales muy marcadas en las capturas que siguen a la disponibilidad de los recursos y al interés manifestado por su pesca. Finalmente, en este trabajo se aventura la hipótesis de mejora de los rendimientos y de la pesca de túnidos tropicales en la zona de Mauritania durante los últimos años.

KEYWORDS

Prises accessoires, thons tropicaux, distribution des captures/efforts

¹ Institut Mauritanien de Recherches Océanographiques et des Pêches (IMROP), Email : baye.braham@gmail.com

I. Introduction

La Zone Economique Exclusive Mauritanienne (ZEEM) est caractérisée par la présence d'une diversité d'espèces d'affinité tropicale et tempérée. Les flottilles nationales pêchées dans cette zone ciblent principalement des espèces demersales et les petits pélagiques abritant majoritairement le plateau continental (20-200 m). Les espèces de thons hauturiers plus abondants dans des profondeurs supérieures à 300 sont ciblées uniquement par des flottilles étrangères travaillant dans le cadre des accords de pêche bilatéraux et opérant sous le régime de licence libre. Les flottilles de ces parties contractantes qui ont atteint en 2016 environ 62 thoniers débarquent leur production dans des ports étrangers. Les espèces de thons côtiers sont pêchées accessoirement par les unités hauturières de petits pélagiques. Les statistiques montrent que la capture accessoire du thon hauturier réalisée par la pêche hauturière a atteint, en 2016 plus de 8000 tonnes.

Le nombre des bateaux thoniers fréquenté la zone mauritanienne en 2016 appartient à plusieurs nationalités. Il s'agit en particulier de trente un (31) bateaux de l'UE de nationalité espagnole et française travaillant dans le cadre de l'accord de partenariat UE-MRT. Les captures de ces navires sont constituées majoritairement de listao. En plus de cette quantité pêchée des différentes espèces des thons les bateaux thoniers, les chalutiers pélagiques hauturiers et les senneurs côtiers enregistrent une quantité importante de ces espèces.

Dans ce travail, nous dressons une évolution des captures des différentes espèces des thons tropicaux par les chalutiers pélagiques industrielles et les bateaux de l'UE. Les données observateurs scientifiques embarquées des bateaux pélagiques seront utilisés pour ventiler les quantités pêchées par espèces.

II. Description des données observateurs

Le suivi de l'activité de pêches commerciales nécessite des informations fiables à la lumière desquelles les décisions d'aménagement des ressources seront fondées. C'est dans cette préoccupation qu'un programme d'observation scientifique à bord des bateaux de pêches étrangers a été initié depuis 1993. Depuis sa création, ce corps d'observateurs a bénéficié de plusieurs ateliers de formation sur les techniques de pêche, les méthodes d'échantillonnage et l'identification des espèces. Depuis l'année 2009, le corps d'observateurs scientifique se rattache définitivement à l'IMROP. Ce corps de recherches fait des missions en mer pour collecter les données scientifiques selon le protocole d'échantillonnage établi par l'institution. Après chaque embarquement les données sont saisies, traitées et un rapport de mission est présenté. En effet, les statistiques des bateaux de la pêche industrielle sont obtenues à travers des journaux de pêche mis en place depuis 1990 en Mauritanie. Ces données sont collectées et introduites dans une base de données gérée par la Garde Côte Maritime (GCM). Elles sont ensuite transmises à l'IMROP qui les intègre à sa base de données puis les compile et en produit les statistiques de l'effort et des captures de la pêche industrielle.

Dans les statistiques de ces flottilles, les espèces des thons tropicaux et thons mineurs sont déclarés sous la rubrique divers-thons et ne sont donc pas ventilées par espèce. Pour ventiler ces données de la pêche industrielle, nous utilisons la base de donnée observateurs pour obtenir une clé de répartition entre les différentes espèces.

III. Résultats

1) *Evolution des captures des bateaux industrielle*

La zone Mauritanienne est caractérisée par une présence de diversité espèces des thons. Les prises accessoires de ces espèces de thons dépassent dans certaines années plus de 16 000 tonnes. Une forte période d'abondance est enregistrée à partir de 2010 où les captures accessoires ont augmenté de 187% en comparaison avec l'année 2009. La chute observée durant la période de 2012-2014 est dû au retrait des bateaux pélagiques de l'UE travaillant dans le cadre des accords bilatéraux. Le retour des prises importantes en 2016 sont enregistrées par le retour massif de ces bateaux pélagiques. De très fortes variations interannuelles des captures sont enregistrées suivant la disponibilité de ces ressources et l'intérêt manifesté pour leur pêche (**Figure 1**).

2) *Ventilation des captures par espèces*

La ventilation des captures de la pêche industrielle s'effectue à partir de données observateurs. Le programme des observateurs de l'IMROP mis en place vise à couvrir la majorité des bateaux pélagiques de différentes flottilles. Cet objectif affiché n'a pas été atteint et la majorité des observateurs sont embarqué à bord des bateaux de l'UE type hollandais. Le pourcentage dégagé des prises accessoires montre la prédominance des espèces des thons mineurs dans les captures du fait de la fréquentation de ces bateaux des zones inférieurs à 100 m de profondeurs. Les trois espèces des thonidés tropicaux sont aussi présentes dans l'échantillonnage avec une majorité de listo et thon obèse.

Sur la base de ces pourcentages des prises des principales espèces des thons tropicaux (**tableau 1**), la **figure 2** donne l'évolution annuelle des by catch de trois espèces de thons tropicaux.

3) *Importance des captures des autres flottilles thonières*

L'amélioration des prises des espèces des thons tropicaux réalisées par les flottilles étrangères a été particulièrement notable en 2012 et 2013 (**Figure 3**). Les captures, qui étaient négligeables en 2011 ont atteint plus de 21 000 tonnes en 2012 avant de dépasser les 47000 tonnes en 2013. L'effort de pêche, en jour de pêche s'est amélioré mais dans des proportions beaucoup plus timides comparativement à l'accroissement des captures. Ainsi l'effort qui était de 36 jours en 2011 est passé à 390 en 2012 (+ 983 %) et 963 en 2013 (+147 %). C'est l'accroissement des rendements qui est responsable de cette évolution historique. Ainsi les rendements ont cru de 46059 % entre 2011 et 2012 et de 123 % entre 2012 et 2013. C'est donc un niveau jamais atteint dans ce secteur et même ailleurs qui pourraient s'expliquer par la combinaison de plusieurs facteurs.

- La pêche en grande quantité sous épave (98 et 94 % des prises respectivement en 2012 et 2013 sont réalisées sous ces dispositions de concentrations) alors qu'auparavant et ailleurs c'est surtout en banc libre (99 % en 2004) que cette ressource est pêchée.
- Plus de 200 tonnes sont pêchées à chaque fois sous Dispositif de Concentration de poissons (DCP) et presque automatiquement remplacé par une quantité équivalente.
- L'étalement de la période de pêche sur la majeure partie de l'année
- Des tailles et des poids exceptionnels (plus de 3-4 Kg par individu). Habituellement sous DCP les listao pêchés sont mélangés avec d'autres espèces et sont de petites tailles. Ce n'est pas le cas ici du fait que les bancs sont composés de listao plus gros et plus homogène.

Il semble bien que l'une des raisons principales de ces évolutions extrêmement rapides est à rechercher dans une meilleure disponibilité de la nourriture qui pourrait servir d'attracteur pour ces espèces presque insatiables. Le listao peut en effet consommer l'équivalent de 15 % de son poids corporel en une journée (Magnuson ; 1969). La baisse drastique des captures des petits pélagiques dans la ZEE mauritanienne en 2012 et 2013, par suite des retraits des flottilles industrielles étrangères, auraient permis à cette espèce de disposer d'une nourriture plus abondante. En l'absence de données de suivi des contenus stomacaux, il n'est pas possible de confirmer cette hypothèse.

Une seconde raison est à rechercher au niveau de l'évolution très favorable des prix pour cette espèce de Listao sur le marché de référence (Thaïlande). Les prix se sont appréciés de plus de 20 % entre 2011 et 2012 passant respectivement de 1766 US\$ à 2127 US\$.

Cet accroissement des captures du Listao est-il durable ? Le listao est une espèce cosmopolite qui vit 1.5 an et s'accroît très rapidement. Dans les années 1980 et le début des années 1990, les pêcheries du Listao de l'océan Indien ont montré un accroissement sensible du volume de leurs captures. Celui-ci est passé de 30 000 tonnes en 1978 à plus de 300 000 tonnes en 1993 (Stéquert et Ramcharrun, 1995). Cet accroissement serait l'origine du transfert de la majeure partie des unités de pêche thonières de l'Atlantique centre Est vers l'Océan indien. Cette situation a presque duré 20 ans. Ce n'est récemment que ces flottilles commencent à fréquenter à nouveau la zone mauritanienne.

En outre, durant la dernière période 2014-2016, plusieurs bateaux thoniers pêchés dans la zone Mauritanienne et enregistrent des captures importantes des espèces des thons tropicaux. Les captures des navires de l'UE ont atteint en 2014 plus de 13 000 tonnes avant de connaître une diminution en 2016 enregistrant ainsi environ 8500 tonnes. L'année 2015 n'a pas été caractérisée par une présence de cette flottille dans la zone Mauritanienne (**Tableau 2**).

Les captures de ces bateaux sont constituées majoritairement de listao suivi de loin par les thons obèses.

Depuis plusieurs années, la forte abondance des espèces des thons constatées dans la zone Mauritanienne durant les cinq dernières années pourrait résulter d'une forte disponibilité de proie après le retrait massif des bateaux pélagiques mais des mesures conservatrices telles que l'éloignement de la zone de chalutage pélagiques depuis 2012.

Bien que l'évolution des prises accessoires des bateaux pélagiques ne dégage pas une tendance claire (**Figure 4**), les bateaux thoniers travaillant dans la zone ont déclaré à plusieurs reprises l'importance des captures réalisées dans la zone Mauritanienne. A titre d'exemple, le navire Aita Fraxku qui a parcouru les eaux Mauritaniennes du 14 au 17 juillet 2016 inclus dans le cadre du programme de marquage ICCAT/AOTTP a marqué une prise totale de 1656 listaos, 189 thons obèses et 742 albacores (*Thunnus albacares*). La distribution des tailles pêchées montre la présence des grandes tailles dans la zone Mauritanienne (**Figure 5**).

IV. Discussion et conclusion

Dans la ZEE mauritanienne et les zones adjacentes au large, trois (3) espèces de thons hauturiers font l'objet d'exploitation, exclusivement par des flottilles étrangères (Union européenne, Japon et Sénégal) opérant dans le cadre d'accord de pêche. C'est le listao « *Katsuwonus pelamis* » (SKJ) qui domine largement les prises, (94 % des prises de ce groupe en moyenne sur les vingt dernières années) suivi l'albacore « *Thunnus albacares* » (YFT) et enfin le patudo « *Thunnus obesus* » (BET).

De très fortes variations interannuelles des captures sont enregistrées suivant la disponibilité de ces ressources et l'intérêt manifesté pour leur pêche. Des prises accessoires sont aussi importantes d'une année à l'autre malgré que les bateaux pélagiques industrielle pêchent dans des zones dont les profondeurs sont inférieures à 200 m ce qui ne constitue pas la zone de distribution des thons hauturiers.

Références

- IMROP.2016. Rapport de mission d'échantillonnage des données de débarquement des palangriers. 10 pages.
- Goni, N.2016 Note effectuée sur la première marée du navire Aita Fraxku dans le cadre du programme de marquage AOTTP

Tableau 1. Pourcentage d'échantillonnage des observateurs à bord de la flottille industrielle pélagique (moyenne 2000-2010).

Divers thons	% dans le poids échantillonné
Auxis thazard	55,00%
Sarda sarda	40,91%
Katsuwonus pelamis	2,00%
Thunnus obesus	1,20%
Thunnus albacares	0,50%
Xiphias gladius	0,35%
Orcynopsis unicolor	0,02%
Auxis rochei	0,02%

Tableau 2. Captures de la flottille EU réalisées dans la zone Mauritanienne 2014-2016.

Somme de catch			
Species	2014	2015	2016
BET	1258,612		404,261
BON	53,438	0,24	528,345
SKJ	10674,85	96,954	7140,7355
SWO	6,509		30,107
YFT	1019,927		396,41915
Total	13013,336	97,194	8499,86765

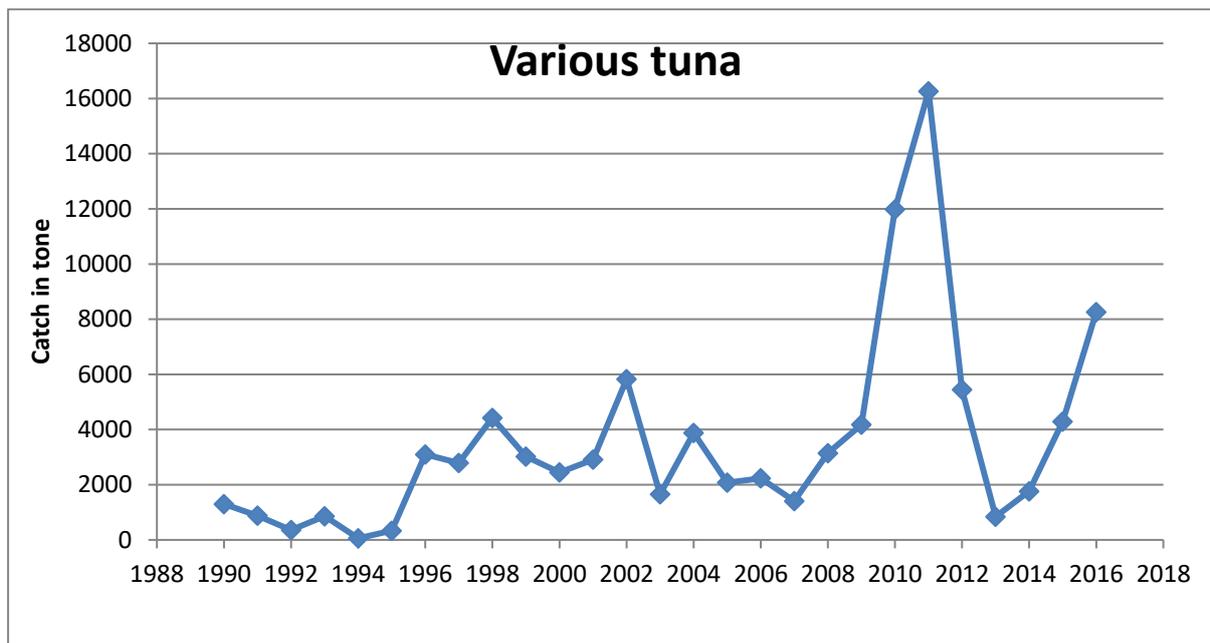


Figure 1. Captures des divers thons réalisées par les bateaux industrielles pélagiques.

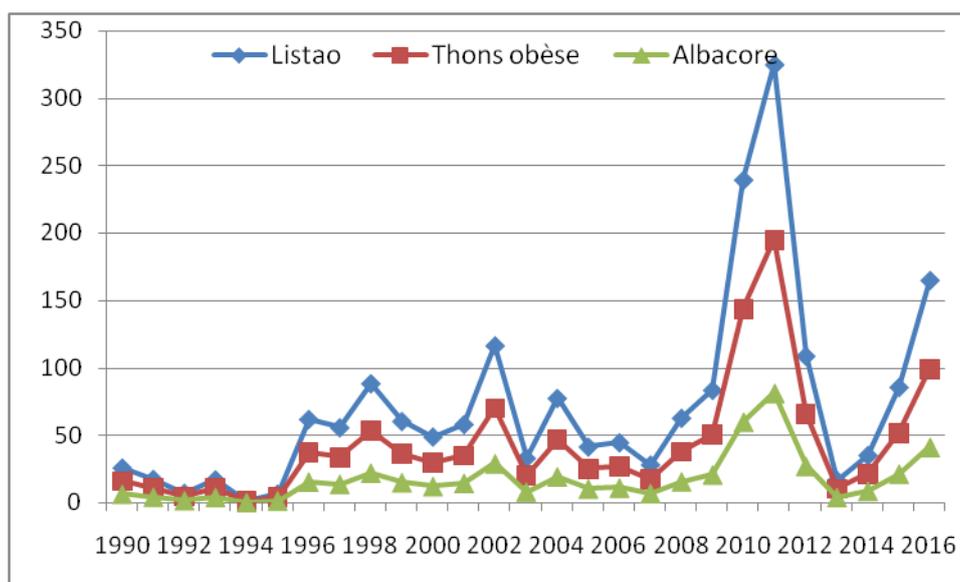


Figure 2. Evolution des captures de trois espèces de thons sur la base des données observateurs.

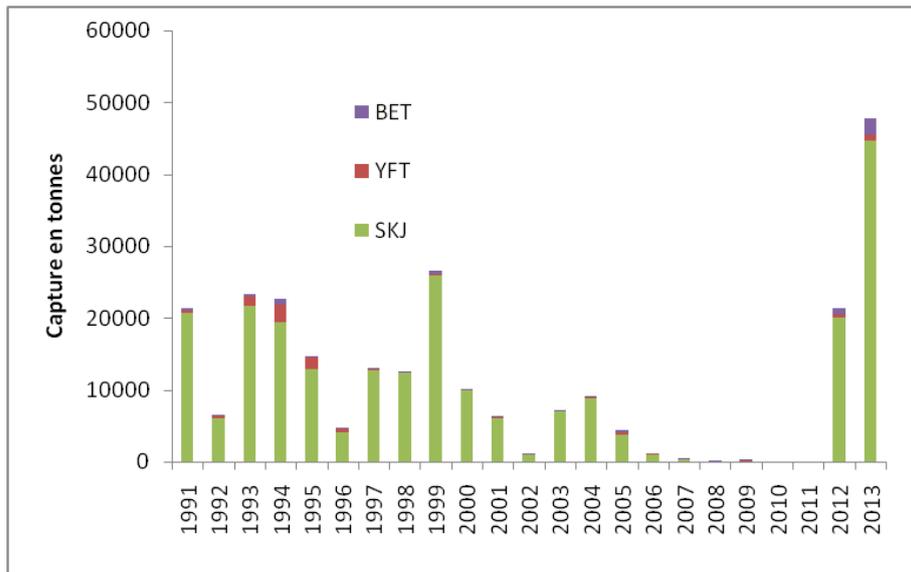


Figure 3. Evolution annuelle des captures des thons mineurs de 1991 à 2013.

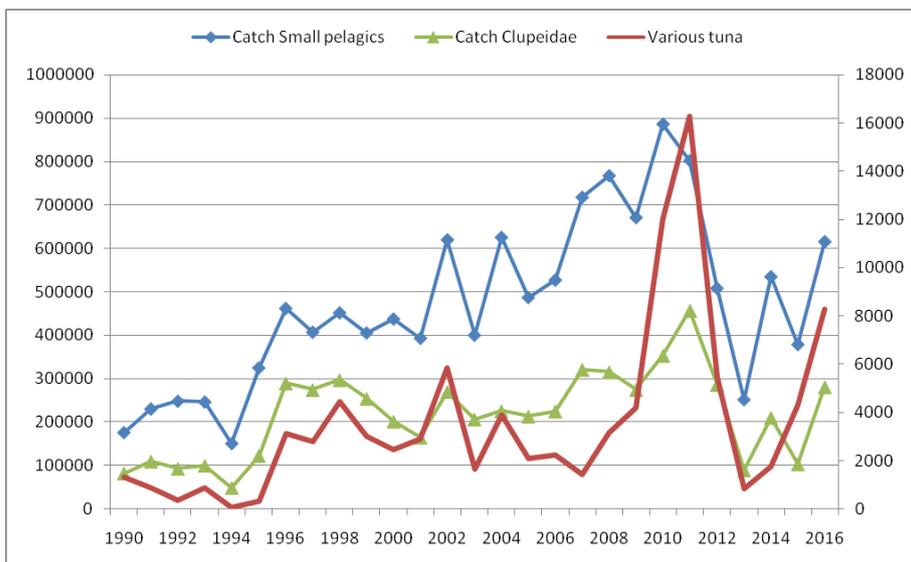


Figure 4. Comparaison des captures des espèces pélagiques et les divers thons.

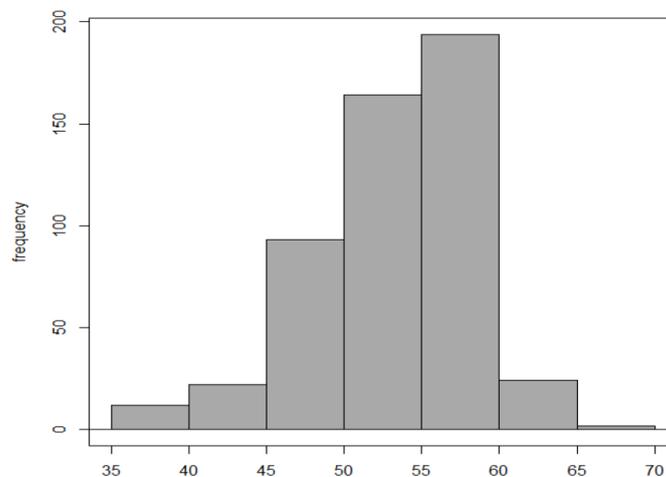


Figure 5. Exemple de distribution des tailles de Listao marquée dans la zone Mauritanienne.